

On s'abonne à Québec, au bureau du Journal, près l'Archevêché.

ABONNEMENT. Pour le Canada, par an, sans les frais de poste, \$1. Pour l'Angleterre, y compris les frais de poste, par an, 30 schellings.

JOURNAL DE QUÉBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE.

JOSEPH CUCHON, Rédacteur en Chef. — AUGUSTIN CÔTE, Gérant.

PRIX DES ABONNEMENTS. Six lignes, 26. Au-dessus de six lignes et pas plus de dix, 34. Pour chaque ligne au-dessus, 14. Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme. (Voir la page 2)

Poésies populaires de la France.

Instructions du comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France, institué près le ministère de l'instruction publique. (*)

4. CHANTS POUR LES DIFFÉRENTES FÊTES DE L'ANNÉE.

Les cantiques nous conduisent à parler des chants populaires qui se rapportent à une des grandes fêtes de l'année, à Noël, aux Rois, à la Saint-Jean, au jour des Morts, etc.

Les noëls forment une classe considérable de chants, dont l'origine, toute populaire, remonte au moyen âge, et se lie à l'usage d'une sorte de quête que l'on faisait et qu'on fait encore dans certains endroits à l'époque où l'Église célèbre la nativité de Jésus-Christ. Il y avait au moyen âge des noëls latins et français.

Deja au 13e siècle on chantait : Seigneurs, or entendez à nous, De loin sommes venus à vous Pour querre noël.

Et maintenant on chante en Beauce et ailleurs : Honneur à la compagnie De cette maison, A l'entour de votre table Nous vous saluons.

Nous sommes v'nus du pays étranger (étranger) Dedans ces lieux, C'est pour vous faire la demande De la part à Dieu.

Dans plusieurs provinces, au 1er mai, les jeunes gens font une sorte de quête en chantant quelques couplets, comme en Grèce, au retour du printemps, les enfants vont quête de porte en porte et chantant, d'après un usage qui remonte aux temps antiques, le chant de l'hirondelle.

Dans le Roussillon, les jeunes gens font, le mercredi saint, une quête accompagnée d'un chant dans lequel on célèbre la Vierge et la Resurrection. M. Marre, inspecteur de l'instruction primaire, à Saint-Brieuc, a envoyé une de ces chansons du mois de mai, fort naïve et assez gracieuse :

En entrant dans cette cour Par amour, Nous saluons le Seigneur Par honneur, Et sa noble demoiselle, Les petites enfants et tous Par amour, Les valets et chambrières.

Malade de céans, Vous qui avez des filles, Faites-les se lever, Promptement qu'ell' s'habillent Nous leur passons un anneau d'or au doigt. A l'arrivée du mez de moi (!), Nous leur donnons des bagues et des Vari- A l'arrivée du doux printemps, (diamants) rante.

Entre vous, braves gens Qu'avez des bœufs, des vaches, L'avez-vous d'un matin A les mettre aux pâturages ; Ell'vous donneront du beurre, aussi du lait, A l'arrivée du mois de mai.

Entre vous, jeunes filles Qu'avez de la volaille, Mettez la main au nid, N'apportez pas la paille ; Apportez-en dix-huit ou bien vingt, Et n'apportez pas les couvains.

Si vous avez de nous donner, Ne nous faites pas attendre, J'ons du chemin à faire, Le point du jour avance. Donnez-nous vat des œufs ou de l'argent, Et renvoyez-nous promptement, Donnez-nous vat du cidre ou bien du vin } Vari- Et renvoyez-nous au chemin. } ante.

Si vous donnez des œufs, Nous prions pour la poule ; Si vous donnez d' l'argent, Nous prions pour la bourse ; Nous prions Dieu, le bienheureux saint Nicolas. Que la poule mange l' renard,

(1) Mois mai. (2) Voir le "Journal" du 27 et 29 décembre.

Nous prions Dieu, et le bienheureux saint Vincent, } ante.

Qu' la bourse se remplisse d'argent. En vous remerciant, Le présent est honnête ; Revenez-vous coucher ; Barrez port's et fenêtres. Pour nous, j'allons toute la nuit chantant, A l'arrivée du doux printemps.

Certaines fêtes et réjouissances locales sont aussi accompagnées de chansons. M. de Coussemaker a envoyé au comité la chanson de Gayant ou du Géant de Douai, qui se chante pendant la fête communale de cette ville.

II. POÉSIES POPULAIRES D'ORIGINE PAÏENNE.

Outre les poésies populaires inspirées par la foi chrétienne, il sera important de recueillir celles qui pourraient se trouver quelques traces des cultes qu'elle a remplacés, du paganisme romain, de la religion druidique, enfin de la mythologie des peuples germaniques.

Le comité n'a point reçu de chant populaire où se trouvent des traces évidentes du paganisme romain. Ces chants, pour être rares, n'en seront que plus précieux.

I. SOUVENIRS DRUIDIQUES.

Des souvenirs manifestes de dogmes druidiques se trouvent dans quelques chants bretons publiés par M. de la Villemarqué. Le dogme des existences successives était un dogme druidique.

Le barde gallois Talessin disait : " Je suis ne trois fois, j'ai été mort, j'ai été vivant, j'ai été biche sur la montagne, j'ai été coq tacheté. "

On retrouve comme un écho de cette croyance druidique à la métépsychose mêlée à des idées plus modernes dans un fragment qui a été recueilli en Bretagne par M. le docteur Roulin :

LA SAINTE MARGUERITE. Qui veut voir la chanson [De sainte Marguerite] ? [Toujours] la mère chante A la fille qui crie, Un beau jour lui demande : Qu'avez-vous Marguerite ? J'ai bien des maladies, Et n'ose vous le dire ; Tout le jour je suis fille, Et la nuit blanche biche ; Toutes les chasseresses Sont après moi la nuit, C'est de mon frer' Biron, C'est la sœur Marguerite. Elle est encor la pire. — Appell' te chens, Biron, C'est ta sœur Marguerite. Il a corne trois fois Au son corne de cuivre. La quatrième fois La blanche biche est prise, En ont fait un diner Aux barons de la ville. Nous voici tous liés (ce). — Hors la sœur Marguerite. Elle répond du plat : Suis la première assise, Mon foie et mon poumon Sont dans le grand'marmite. Mon sang est répandu Par toute la cuisine ; Aussi mes blonds cheveux Pendent à la cheville. Ha ! je le vois d'ici Que le vent les guenille.

Un refrain peut être la seule trace de souvenirs qui remontent à l'époque druidique : tel est celui qui, dans plusieurs chants populaires, ramène ce mot guillon, la guillon, la guillean, suivant les dialectes, mot dans lequel il est impossible de ne pas reconnaître qui Pan neuf (neuf), d'autant plus qu'on chante ce refrain à Noël, époque des anciennes cérémonies gauloises qui se rapportaient au solstice d'hiver, et qu'il est quelquefois remplacé par cette formule : Donnez-nous l'étrenne du gui.

M. Guignaut, membre du comité, a entendu dans son enfance une sorte de

chant de reconnaissance usité dans le Charolais, et composé d'un certain nombre de mots bizarres, qui ne sont peut-être pas sans rapport avec les anciennes croyances celtiques :

Inoa Coudribala La guiloné auxquels on ajoute : Du bon pain frais. La guiloné est évidemment ici, comme les exemples cités plus haut, le gui Pan neuf (neuf).

M. AMPÈRE, De l'Académie française. (A continuer.)

Les Jésuites au Mexique et à Cuba.

Nous avons donné le décret par lequel le président Santa-Anna rétablit dans le Mexique la Compagnie de Jésus. Ce décret, comme on devait s'y attendre, excita la réprobation de la presse protestante des Etats-Unis. Cependant, le journal qui joint à New-York de la plus vaste circulation, le Herald, contient, dans son numéro du 3 novembre, une correspondance de Mexico où se remarquent des aveux d'attaques au milieu de ces lieux communs préjugés périodiques qui forment, depuis deux siècles, le bagage du protestantisme et de la philosophie. Après avoir dit, bien entendu, que le décret de Santa-Anna est très impopulaire parmi toutes les classes de la société, et surtout dans le clergé, le correspondant américain ajoute :

" Les plus grands bienfaiteurs que le Mexique ait jamais possédés sont les membres du clergé ; et, parmi eux, les Jésuites se classent en première ligne. Cette contre leur doit une dette de gratitude qui ne leur sera jamais payée, parce qu'elle est inconnue ou presque oubliée. L'un des plus grands malheurs pour le Mexique fut leur expulsion. S'il leur avait été permis de demeurer à leur poste et d'y être protégés, toute la partie nord du pays serait maintenant largement peuplée et à l'abri de ces excursions de sauvages qui portent aujourd'hui la mort, la désolation et la destruction au cœur même de la République. Il y a près de deux cents ans que les Jésuites commencèrent leurs établissements dans le Nord, et cette contre était alors inconnue à la population blanche. En 1686, des missionnaires de cet ordre furent, pour la première fois, envoyés en Sonora et en Californie. Des missions furent établies le long de la côte ouest de la Californie jusqu'à San-Diégoo, puis tout à l'entour du golfe, jusqu'à l'embouchure du Rio-Gila ; enfin, une ligne continue de ces établissements s'étendit dans toute la largeur du continent, du Pacifique aux bords de l'Atlantique, à San-Antonio en Texas. On peut affirmer avec certitude qu'au moins 50,000 Indiens avaient été baptisés par les Jésuites sur cette frontière pendant les quatre-vingts années de l'existence de leurs missions. Ces régions se civilisaient rapidement et se peuplaient d'une race tranquille, intelligente et industrieuse, sous les soins et la tutelle de leurs directeurs spirituels et temporels. Mais, par un décret du roi d'Espagne, en 1767, les Jésuites furent bannis de toutes les possessions espagnoles, et les missionnaires de Californie, de Sonora, etc., durent abandonner le champ de leurs travaux. Des Pères de l'ordre de Saint-François leur succédèrent en Californie ; mais ils abandonnèrent bientôt le pays. Des moines des Santa-Cruz, à Querétaro, prirent possession des missions de la Sonora ; mais elles tombèrent graduellement en décadence et finirent par être abandonnées. Ce sont les restes des établissements des Jésuites que les voyageurs rencontrent sur leur route du Texas en Californie ; et on appelle souvent les ruines des Aztecs, ces constructions d'adobe et de briques non cuites, dans des lieux distants de plus de mille milles des frontières de l'empire des Aztecs.

" Ce n'est pas seulement sur la frontière du Nord que l'on trouvait les Jésuites. Leurs établissements occupaient le centre du Mexique un siècle avant qu'ils commençassent leurs travaux en Californie. On rencontrait leurs églises, leurs collèges, leurs académies, leurs bibliothèques, leurs noviciats, à Paella, à Mexico, à Durango et dans les autres provinces. A l'époque de leur expulsion, la plus belle bibliothèque de la capitale leur appartenait. C'est encore la meilleure aujourd'hui, et elle n'est pas comprise dans le décret de restitution. Lorsque la bibliothèque de Saint-II-dephonse passa entre les mains du Gouvernement en 1767, les livres subirent le sort des autres propriétés de l'Ordre. Dans l'hostilité qui régna contre les Jésuites, on leur attribua un relâchement dangereux en morale, et l'on nomma une commission pour purger les rayons de tout ouvrage suspect. A cette calamité s'en joignirent bientôt d'autres plus fatales, et les autres bibliothèques de la Société furent soumises au même régime de destruction, de pillage et de ventes déshonorées.

" Par un décret du conseil royal d'Espagne, du 10 septembre 1815, les Jésuites furent rétablis dans leurs possessions et leurs droits au Mexique. Mais un autre décret des Cortes espagnoles vint, en 1820, remettre en vigueur l'ordonnance de bannissement de Charles III. Il ne fut pas saisi par le décret de Santa-Anna du nouveau décret de restauration, car il y a été entraîné par des motifs de bigoterie, de despotisme, ou bien il aura été gagné à prix d'argent. Mais, cependant, le décret est bon en lui-même. Les Jésuites ramèneront avec eux au Mexique la science, les lettres, les arts, et ils déracineront beaucoup de superstitions et de pratiques idolâtriques.

" Il est rare de trouver autant de bonne foi chez nos adversaires ; et lorsque le Siècle se permettra quelque nouvelle charge à fond contre les Jésuites, nous les renverrons au journal démocratique et protestant, le New-York Herald.

Pendant que les disciples de saint Ignace, expulsés de la Nouvelle-Grenade et de l'Equateur, se parlaient entre le Guatemala et le Mexique, d'autres Pères sont appelés dans l'île de Cuba. Le 11 octobre dernier, jour anniversaire de la naissance de la reine d'Espagne, le capitaine-général a posé, en grande pompe, la première pierre du collège des Jésuites à la Havane ; l'Evêque l'a béni au milieu d'un immense concours de population. Le Gouvernement de Madrid cherche ainsi à réparer les fautes de ses devanciers ; et en pourvoyant à l'éducation chrétienne de la jeunesse, il espère avec raison étouffer les étincelles révolutionnaires qui se manifestent dans sa belle colonie. Quels que soient les motifs politiques qui aient conduit à cette œuvre de justice et de religion, nous ne devons pas moins féliciter l'Espagne de revenir sur les iniquités de Charles III. Il y a deux ans, le 30 septembre 1851, alors que venait d'échouer l'expédition révolutionnaire de Lopez contre Cuba, nos expositions dans ces colonnes que l'Espagne portait, dans la désaffection de sa colonie, la peine d'un crime déjà bien ancien, et dont elle ne paraissait pas encore disposée à réparer les conséquences. La suppression violente de la Compagnie de Jésus avait tari dans l'île de Cuba toutes les sources de l'enseignement. L'instruction supérieure y était nulle, l'instruction secondaire fort imparfaite, et l'instruction primaire très négligée. Les écoles ont dû envoyer leurs enfants faire leur éducation aux Etats-Unis ; et ces jeunes gens sont revenus à Cuba imbus d'idées de liberté, de protestantisme, et ne soupirant qu'après l'annexion à un pays où l'expérience de leur jeunesse leur a appris à tout admirer. Nous avons vu en 1851 à New-York un collège habité par une cinquantaine de Havanais, ou ces enfants, à la nouvelle des prétendues victoires de Lopez, firent aussi leur prononciamiento, arborèrent le drapeau de la libre Cuba, et s'abandonnèrent en meetings enthousiastes ou rien ne manquait, ni les speeches, ni les pétards. Nous n'aurions pas que ces écoles américanisées so-

raient pour la reine Isabelle de bien belles sujets, et nous engageons son gouvernement à assurer dans l'île, à la génération qui s'élève, une éducation espagnole et catholique. La fondation du collège des Jésuites de la Havane est un premier pas dans cette voie. Il est curieux et instructif de constater que les Révérends Pères, bannis au siècle dernier comme étant les plus grands ennemis de la monarchie, sont rappelés aujourd'hui comme ses plus fermes soutiens.

C. DE LAROCHE-HERON

Nous recevons, par la voie de la Nouvelle-Orléans, des journaux de Mexico à la date du 17 décembre : ils nous apportent la série des documents officiels relatifs à la dictature à vie définitivement conférée à Santa-Anna.

Par suite des adhésions multipliées au plan de Guadalaajara, le gouvernement a consulté le conseil d'Etat sur la mise en vigueur de ce plan, et ce corps s'est non seulement prononcé pour l'affirmative, mais il a été au-delà des desirs du dictateur, en décrétant à celui-ci personnellement le titre d'altess sérénissime et une liste civile de soixante mille piastres. Santa Anna, par un décret du 15 décembre, a refusé la liste civile et la qualité de capitaine-général ; quant à la dénomination d'altess sérénissime, il l'accepte à condition qu'elle appartienne de droit, à l'avenir, à tous les présidents de la République.

Le 17, le dictateur a publié un manifeste, adressé à ses concitoyens et qui commence en ces termes :

" Mexicains.—Des événements malheureux semblaient conduire la nation à une ruine certaine. Tous les ressorts du pouvoir public étaient détendus ; le désordre régnait dans les dernières branches de l'administration ; l'armée n'existait plus, les finances étaient dilapidées, l'anarchie menaçait les ruines mielles qu'elle avait faites. Un changement pour rétablir l'harmonie entre l'autorité et le droit, entre les lois et nos coutumes et traditions, entre la raison et la moralité la religion et la liberté,—un pareil changement rétablissant l'harmonie, cette éternelle condition de l'ordre et de la prospérité nationale, était devenu indispensable. Les esprits à courte vue qui ne voulaient voir dans le grand mouvement de Jalisco accompli l'année dernière qu'un changement purement personnel, se trompaient comme se tromperont toujours ceux qui confondent les choses avec les hommes. Un changement de personnes avait ou lieu, et l'ordre ainsi que la mécontentement augmentait ; les intérêts généraux n'étaient pas satisfaits ; le but de la révolution n'était pas atteint. Il ne s'agissait plus des chefs intéressés d'un parti luttant contre ses adversaires ni de ceux de quelques intrigants. Il s'agissait d'une lutte entre de hautes pensées et de misérables erreurs ; entre de nobles sentiments de nationalité et de patriotisme et l'égoïsme joint à la trahison ; c'était enfin, l'aurore et la volonte d'une nation qui, fatiguée du joug qui lui était imposé, s'était levée comme un seul homme pour conquérir sa dignité."

Santa Anna, après cet exorde, dit que la nation mexicaine l'a appelé de l'exil pour la sauver, qu'il n'a pas hésité à lui obéir et à lui consacrer ce qui lui reste de force et d'énergie. Ce qu'il veut, avant tout, c'est le rétablissement de l'ordre et la réorganisation de l'administration. Il était décidé à quitter la République à la fin de son mandat, tranquille, heureux et respecté, mais ses concitoyens ont de nouveau fait appel à son dévouement et ont exigé de lui de nouveaux sacrifices. Les manifestations qui ont eu lieu à cet égard sont si unanimes et si enthousiastes qu'il a dû consulter son conseil d'Etat. Celui-ci l'a engagé à accepter une prolongation de pouvoir ; il se soumet au désir général, mais il refuse les titres personnels ainsi que les décorations. Enfin, le dictateur termine son manifeste en protestant de sa profonde reconnaissance pour ce nouveau vote de confiance par lequel la nation a voulu l'honorer, en

plaçant entre ses mains une somme si extraordinaire de pouvoirs. Il dit qu'il en usera, avec modération et pour le seul bien de l'empire, auquel il doit cette manifestation franche et sincère des sentiments honnêtes qui dirigent sa conduite en poursuivant l'œuvre qui lui a été recommandée, jusqu'à ce qu'il ait procuré à la République un bonheur solide et durable.

En dehors de ce fait principal, les nouvelles sont à peu près nulles.

Le Diario oficial nous apprend que l'exécutif, décidé à mettre un terme à l'anxiété publique au sujet de la question des frontières et voulant établir sur des bases solides et honorables ses relations avec les Etats-Unis, a nommé une commission spéciale composée de MM. Manuel Diez de Bonilla, José Salazar Ibarreguy, le général Monterde et Lucas Palaco, pour traiter et vider cette question délicate avec M. le ministre américain. M. Bonilla est revêtu de pleins pouvoirs comme plénipotentiaire ad hoc et les conférences ont déjà commencé.

Une expédition de 800 pionniers, de la compagnie Sisco, devait débarquer d'un jour à l'autre à l'embouchure du Goatzacoalcos pour commencer les travaux de l'isthme de Tehuantepec. Le chemin de bois sera commencé en février et probablement terminé en novembre. Ce sera alors qu'on entreprendra la construction du chemin de fer.

FORCES DE LA TURQUIE.—Le Fremdenblatt, d'après une correspondance des bords du Danube, annonce que les forces turques sont ainsi distribuées :

- " Kalafat, Widin et environs, 50,000 hommes dont 6,000 de cavalerie et 2,000 d'artillerie ; on dit qu'il y a 250 canons, mais ce nombre est évidemment exagéré.
- " Rahova, 2,000 réguliers et 5,000 irréguliers.
- " Nicopolis, 10,000 hommes.
- " Sastow, 8,000 hommes.
- " Rutschueck et environs, 20,000 hommes.
- " Silistrie et environs, 15,000 hommes.
- " Rossova, 11,000 hommes.
- " Hirsowa et le bas Danube, 14,000 hommes.
- " Total 135,000 hommes.

Les troupes russes sont placées ainsi :

- " Braila, 10,000 hommes, 2,000 Valaques et 5 sotnias de Cosaques.
- " Galatz, 8,000 hommes.
- " En face Isatcha, 6,000 hommes.
- " De Braila à Ottenitza, 27,800 hommes.
- " A Giurgewo, 8,000 hommes.
- " De Giurgewo à Ottenitza, 15,000 hom.
- " Au-dessus de Turna, 10,000 hommes.
- " A Karakal, 6,000 hommes.
- " A Krajowa, 8,000 hommes."

Un Article du "Times."

Voici les principaux passages de l'article inspiré au Times par la nouvelle de la bataille de Sinope—article qui a produit une vive sensation en Europe :

" Si l'escadre russe a rencontré un convoi destiné pour l'Armée d'Asie, et si elle a poursuivi ce convoi dans les eaux de Sinope, cet acte, dans l'état actuel de guerre entre les deux puissances, peut être considéré comme justifiable ; mais si, comme cela est également probable, les vaisseaux de ligne russes ont été envoyés de Sébastopol par Brüller, couler bas et détruire l'escadre turque, non en pleine mer ni sur la côte de Circassie, mais à l'ancre et mouillée dans ses propres ports fortifiés, alors cet acte de l'Empereur de Russie va jusqu'à la dernière limite de la guerre d'agression.

" Cet acte tranche les assurances jusque-là répétées avec tant d'opiniâtreté du désir du czar de se tenir sur la défensive, même depuis la déclaration de guerre de la Turquie, et sans la présence des escadres anglaise et française dans la baie de Boicos

FEUILLETON DU JOURNAL DE QUÉBEC

du 10 Janvier 1854.

COURS DE LECTURES de l'Institut Canadien de Québec.

ESSAI

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

DU BAS-CANADA.

Par Ulric J. Tessier, Esq., M. P. P.

Maire de Québec, Président de l'Institut Canadien, etc.

Lu devant l'Institut, le 29 décembre 1853.

MESSIEURS,

En me dérobant à mes occupations ordinaires, pour vous entretenir sur un sujet d'utilité publique, je dois dire que je n'ai cédé qu'au devoir que m'impose l'honneur que m'ont fait les membres de l'Institut Canadien en me choisissant pour leur Président cette année.

Confiant en votre indulgence, je n'ai pas hésité d'ouvrir le cours de lectures que se propose de donner notre société, dans le but de répandre le goût des études sérieuses parmi notre population ; permettez-moi de le dire, l'Institut possède une bibliothèque qui s'est augmentée chaque année de plu-

sieurs centaines de volumes, comprenant les meilleurs ouvrages et elle fournit à ses membres la lecture des principaux journaux du Bas-Canada et de l'étranger.

Le succès de cette association, comparé à celui d'associations de même genre, démontre que nous avons tous les éléments d'une société éclairée parmi nous, et nous n'avons à demander que de l'encouragement de la part de tous les bons citoyens.

Le sujet que je vais essayer de traiter n'est pas amusant, mais dans un moment où les ressources de ce pays-ci sont sur le point d'être épuisées à un haut degré, j'ai cru que je ne pouvais faire mieux que de parler du commerce et de l'industrie du Bas-Canada.

Partout où il y a des mœurs douces, dit Montesquieu, il y a du commerce ; partout où il y a du commerce, il y a des mœurs douces. En effet, le commerce est ami de la paix et de la civilisation ; parmi les indigènes de l'Amérique, il n'y avait ni commerce ni industrie ; on y trouvait des mœurs cruelles, et la guerre était leur principale occupation. Le commerce, dans tous les temps et dans tous les lieux, a été la source du bien-être et des richesses des habitants d'une contrée. Si nous voyons la France et l'Angleterre dicter leurs lois à l'univers, leurs habitants semés sur tous les points du globe, laisser à leur suite les lumières de la science et les commodités de la vie, c'est à leur commerce et à leur industrie qu'elles doivent cette prépondérance.

Les progrès des Etats-Unis d'Amérique sont la preuve attester ce que peut produire le génie d'un peuple commerçant. Quoique Platon ait proposé de chasser les marchands de sa République, que Cicéron ne parlait qu'avec un certain mépris des gens de cette classe, que Napoléon croyait jeter une grosse injure au caractère du peuple anglais en le traitant de nation de boutiquiers, il n'en est pas moins vrai que le commerce est le grand pionnier de la civilisation dans toutes les parties du monde. L'Asie, l'Océanie, l'ouest de l'Amérique sont subjugués par le génie du commerce, qui ouvre en même temps le

chemin aux courageux missionnaires du christianisme.

Le Bas-Canada par sa position géographique, par la fertilité du sol, par son immense étendue d'eaux navigables est destiné sans contredit à devenir une puissance commerciale et industrielle. Tous les produits naturels et artificiels des contrées situées entre le Saint-Laurent et la Baie d'Hudson, depuis le Labrador jusqu'aux Montagnes Rocheuses, les bois de construction de toutes sortes qui couvrent cette étendue incommensurable de terrain situé au nord du fleuve Saint-Laurent et de grands lacs, les pelleteries du nord et de l'ouest, les productions agricoles ne peuvent trouver de route plus facile que la voie de cette majestueuse rivière qui traverse le Bas-Canada dans toute sa longueur. Québec et Montréal sont les entrepôts naturels du commerce entre l'Europe et le Nord de l'Amérique. Avec quelle satisfaction ne doit-on pas encore admirer cet esprit éclairé et prévoyant qui guida les Français lors de la colonisation de la Nouvelle-France dans le choix qu'ils firent des points les plus importants sous le rapport du commerce de cette partie de l'Amérique du Nord, points qui commandent toute la navigation du Saint-Laurent, aujourd'hui encore presque entièrement possédés par les descendants de ces mêmes nationaux.

Avant la cession de ce pays par la France à l'Angleterre (1763), le commerce était ici bien peu développé, et la traite des pelleteries sur lesquelles se faisait et se font encore aujourd'hui d'immenses profits, était presque le seul objet de négoce. La vente des marchandises, vivres et provisions était entre les mains de quelques sujets privilégiés de Sa Majesté Très Chrétienne, à la tête desquels se montrait audacieusement l'Intendant, le premier officier de la colonie après le gouverneur. Les malversations, le monopole et le pillage éhontés de plusieurs de ces intriguants, enfants d'un siècle de corruption et formés à l'exemple d'une cour sans mœurs et sans énergie, ont rendu célèbre dans les annales du Canada le nom de l'Intendant Bigot, et ont été sans aucun doute les principales causes de

la perte de cette colonie pour la France. Quoiqu'il en soit, si on consulte les mémoires de ce temps, on voit que lors de la cession de la Nouvelle-France, les principaux officiers civils et militaires, et presque tous les négociants établis dans la colonie se réfugièrent en France.

Les habitants du pays, ne comptant alors que 60,000 laborieux cultivateurs, vaillants soldats, restèrent dans leurs habitations des campagnes, évitant autant que possible le séjour des villes, où ils étaient exposés à la morgue des vainqueurs, et presque aucun d'eux ne se livra au commerce ; mais ils se livrèrent tous avec succès à l'agriculture, que les expériences de nos longues guerres leur avait fait négliger jusqu'à cette époque. D'ailleurs, la différence du langage et la rivalité des deux peuples étaient suffisantes pour éloigner des relations commerciales les anciens colons.

Ainsi, on voit que dès le commencement de la domination anglaise, le commerce se trouva concentré entre les mains des négociants de cette nation, et l'on peut dire que, grâce à leur autorité, à leur esprit entreprenant, à la protection spéciale du gouvernement métropolitain et colonial, et à l'aide des institutions financières sous leur contrôle, les marchands anglais du Bas-Canada ont acquis de grandes fortunes et exercé une grande influence sur les affaires politiques. Les destructeurs des Canadiens-Français les ont souvent accusés d'inépuisable et d'inactivité dans les relations commerciales ; ces accusations sont mal fondées, et les succès marqués d'un grand nombre de nos compatriotes prouvent leur aptitude sous ce rapport.

Les ressources du Canada sont immenses, les produits de la forêt et de l'agriculture, des pêcheries, des mines, peuvent fournir un vaste champ d'exploitation au million d'hommes qui ont à leur disposition les cent millions d'arpents de terre du Bas-Canada, avec les plus beaux pouvoirs d'eau du monde.

Le bois de construction forme l'objet le plus important d'exportation. En 1850 les exportations de bois se sont montées à \$1,118,611 15 3

la perte de cette colonie pour la France.

En 1851, à 1,255,927 18 5

En 1852, à 1,515,878 19 6

Si on ajoute à cela la valeur des vaisseaux construits à Québec et vendus en Angleterre, estimée à \$216,550 on a un total de près de deux millions pour représenter le produit de nos forêts en 1852.

Depuis longtemps la vallée de l'Outaouais fournit un contingent inépuisable en bois de toute espèce et de la plus belle qualité ; le gouvernement y a construit des glissoires, et il a été voté l'année dernière une somme de \$50,000 pour améliorations publiques sur cette rivière, à part de tous les travaux qui y ont déjà été faits. Mais n'avons-nous pas encore plus rapprochés de nous deux grands tribunes du Saint-Laurent, dont l'un, le Saguenay, qui n'est exploité que depuis quelques années, et l'autre le Saint-Maurice, qui ne fait que de s'ouvrir à l'exploitation, sont des sources de richesses inépuisables.

Il est nécessaire pour le Saguenay que la communication par eau soit améliorée jusqu'au lac Saint-Jean et qu'il s'ouvre un grand chemin de communication par l'intérieur du lac Saint-Jean jusqu'à Québec. Que l'on accorde \$25,000 à ce nouveau territoire, comme à l'Outaouais et au Saint-Maurice, et nous verrons en peu de temps ce qu'il peut produire.

Le Saint-Maurice, bien que ses eaux viennent baigner le site de la plus ancienne ville du Canada, était resté ignoré et stationnaire jusqu'à l'année dernière ; il a été fait quelques allocations par le gouvernement, et voilà que cette immense territoire attire l'attention de tout le monde, et rapporte déjà un revenu considérable. A ma demande et sur mes représentations le gouvernement a bien voulu ordonner une exploration dans le comté de Portneuf pour ouvrir une voie de communication qui relie ensemble les vallées de la rivière Batiscan, et de là jusqu'à Saint-Maurice. Par cette voie on calcule que de Québec on atteindra le Saint-Maurice, à une distance d'une vingtaine de lieues ; il y aura fait prochainement une partie de cette route avec les deniers appropriés par la Législature pour les objets de cette

à ce moment la pensée qui a dirigé ce coup...

On ne pouvait pas recourir à une mesure plus violente et plus offensive...

Assistez que cette nouvelle sera confirmée, le gouvernement anglais et ses alliés auront à statuer sur un état de choses plus décisif...

Le gouvernement ici, encore incomplètement informé de l'état des choses, doit attendre l'arrivée de dépêches avant d'adopter des mesures qui tranchent la question de paix ou de guerre...

Après avoir épuisé tous les moyens que la longanimité et la bonne foi pouvaient suggérer pour le rétablissement de la paix...

Le peuple anglais ne veut pas que la Russie dicte les conditions à l'Europe...

L'empereur de Russie, qui a commencé cette guerre sans prétexte, la continue sans déguisement...

Ce langage, qui est d'ailleurs celui de tous les journaux anglais, inspire au Journal des Débats les réflexions suivantes...

Nous sommes arrivés au col de des pères Jésuites à Cincinnati, le jeudi d'avant Noël, nous trouvâmes ces bons pères occupés de grands préparatifs...

Nous ne comprenons pas cet ardeur si vive qui succède à tant d'hésitations, surtout lorsqu'on a eu le bon esprit de prendre pour devise de sa politique le maintien de la paix européenne...

ment un libre cours aux hostilités, et de ne pas considérer leur continuation comme un obstacle à la conclusion d'une paix honorable pour les parties belligérantes...

Sommaire des annonces nouvelles. Vente par le schérif, — J. B. Chevalier. Avis de la compagnie du télégraphe électrique...

CANADA. QUÉBEC, 10 JANVIER, 1854.

On lit dans le Canadien d'hier au soir: "CONVOCATION DU PARLEMENT." — La Gazette, le Mercury et le Journal de Québec de samedi convoquent le parlement pour le 16 février, date précise...

Nos lecteurs ne pourront lire sans intérêt la lettre suivante du Rév. Eutrope, Abbé de Gethsemani, adressée à Monseigneur l'Archevêque de Québec...

Nous sommes arrivés au col de des pères Jésuites à Cincinnati, le jeudi d'avant Noël, nous trouvâmes ces bons pères occupés de grands préparatifs...

Le lendemain, jour de Noël, Son Excellence officia à la cathédrale. L'office commença à 10 heures et ne finit qu'à 2 heures. Après la communion...

dessous de cette ville. Le commerce du Nord de l'Europe se fait maintenant de Douvres par Ostende, et le chemin de fer Beige.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe reçu hier, nous est arrivé sous un format agrandi qui lui donne place parmi les grands journaux français du pays...

Affaires d'Orient. CORRESPONDANCE DU COURRIER DES E.-U. Paris, 15 décembre 1853. Le désastre maritime subi par les Turcs devant Sinope a produit une vive sensation en Angleterre et en France...

La vie de Mgr le Nonce est ici réellement en danger; et y a parmi les conjurés un acharnement incroyable. Le palais archiepiscopal est gardé toute la nuit par une compagnie de braves, et assurément ce n'est pas sans raison...

AUSTRALIE.—Nous traduisons ce qui suit de l'European Times: "The Bristol Journal contient un extrait de lettre en date Hobarttown du 5 septembre, annonçant qu'on a découvert à 56 milles de cette ville, à 100 ou 130 pieds sous terre, un gisement d'or qui paraît être inépuisable..."

L'HIVER.—Les journaux du continent Européen annoncent que l'hiver a commencé plus tôt que d'ordinaire, et que depuis quelques jours, il est très sévère. Les ports de Hambourg et de Rotterdam sont fermés par la glace...

la population de cette ville tire de là ses moyens de subsistance. Les bords de la rivière Saint-Charles offrent un spectacle intéressant à l'observateur...

entreprises de l'ennemi, ce port, qui n'est séparé que par un détroit de 30 lieues de large de l'arsenal de Sebastopol, d'où une escadre peut arriver en un jour et une nuit...

Ces éventualités rendent de plus en plus douteux le succès de la nouvelle tentative de conciliation faite par la conférence de Vienne, car ce qui tend à la faire agréer à Saint-Petersbourg tend à la faire repousser à Constantinople...

Les musulmans, que les chrétiens grecs et autres se plaisaient à représenter comme des barbares, sont, à côté des moscovites, des modèles d'ordre, de charité et de probité. Et cependant, Namick-Pacha n'a pu réussir, jusqu'à présent, à trouver l'emprunt qu'il est venu chercher auprès de nos capitalistes...

Les combinaisons de ce jeu peuvent être servies ou renversées par l'issue de Sinope; servies si le czar ne cherche point à profiter de tous les avantages de cette victoire, et s'il y voit une compensation morale aux revers que son armée de terre a essuyés en Asie...

—Nous lions dans un rapport de M. C. M. Leprohon, inspecteur de potasse, l'état comparatif des années 1852 et 1853 du commerce de potasses, qui se trouve comme suit:

Table with 4 columns: Date, Potasse, Perlesse, Total. Rows for 1er janvier 1852 and 1er janvier 1853.

GOVERNEMENT DU CANADA.—Nous laissons au National Democrat de New-York la responsabilité de l'article suivant: "Une lettre particulière de Londres, écrite par un membre du parlement britannique, invariablement bien renseigné sur les mouvements politiques les plus récents, contient l'annonce d'un projet qui nous semble gros de périls pour la paix et l'unité du continent de l'Amérique-Septentrionale..."

nos sommes menacés d'une monarchie anglo-saxonne indépendante le long de notre frontière du Nord. Ce projet nous est développé dans tous ses détails par notre correspondant, et ces détails ont certainement un air de vraisemblance."

GUERISON DES BRONCHITES ET DE LA TOUX. Boston, 15 août 1853. M. S. FOWLE. Cher Monsieur, Ayant été attaqué depuis longtemps d'une forte toux et d'une maladie des bronches, on m'a enseigné de faire l'usage d'une bouteille du Baume de Cératier Sauvage du Dr. Wistar...

PIULES DU DR. McLANE.—Une dame de nos connaissances, Mrs. Powell, 18, Stanton st., New-York, souffrait d'une maladie de foie depuis longtemps, et après avoir essayé de tous les remèdes, peut être certain que la source de leur maladie réside dans le foie, et pour leur guérison, le meilleur remède qui ait jamais été offert au public est les Pilules de Foie du Dr. McLANE...

BUREAU DU SCHÉRIF. Sera vendu MERCREDI le dix-huitième jour de janvier courant, à ONZE heures du matin, au Cul-de-Sac, en la Cité de Québec: U VIRON GOELETTE appelée l'Atlantide, d'environ 60 tonneaux de jaugeage, avec tous ses voiles et agrès, comme elle est à présent au dit Cul-de-Sac...

LE DOCTEUR NELKEN, DE PARIS. A TRANFERER son domicile rue d'Angillon, dans la maison de M. Philéas, et tient son office à côté, dans la maison de M. Fiset, où il peut être consulté tous les jours de 11 à 3 heures.

Lecture Publique. Cours de lectures de l'Institut Canadien. JEUDI prochain le 12 du courant, à SEPT heures et DEMIE du soir, M. PHILÉAS FOLICU, étudiant en droit, fera, à l'HÔTEL-DE-VILLE, une LECTURE dont le sujet sera: "Souvenirs Historiques."

MARCHANDS D'ÉPICERIES. LES SOUS-SIGNÉS donnent avis qu'à dater du 1er FEVRIER prochain, ils seront associés pour faire le commerce, et que les affaires seront faites sous les noms et raison de Turcotte et Martel.

AUX ENTREPRENEURS. LE SOUS-SIGNÉ recevra des soumissions d'ici au VINGT JANVIER, pour l'érection d'une maison en briques à deux étages, sur la rue St. Amable.

HÔTEL-DE-VILLE, Québec, 10 janvier 1854. UNE récompense de CENT LOUIS courrant est offerte à celui qui fournira les renseignements nécessaires pour faire découvrir et condamner en justice les personnes qui ont mis le feu dans la nuit du 25 décembre dernier aux propriétés incendiées dans le quartier St-Roch de cette ville.

La France accorde à ses sujets qui font le pêche dans le golfe Saint-Laurent un encouragement encore plus fort. Il est accordé pour chaque quintal de morue pris dans le golfe Saint-Laurent et transporté en France par bâtiments français une récompense de dix francs, et cinq piastres de plus par quintal, si le poisson est exporté en pays étranger...

Quelle est la conséquence de cette législation? Les lies de Saint-Pierre et Miquelon, les seuls points qui soient restés à la France de son ancienne domination sur l'Amérique du Nord, sont visités chaque année par plus de 400 vaisseaux, montés par plus de dix mille hommes.

nature, distribués sous le contrôle de l'Exécutif, et si cela est continué, comme je l'espère, ce sera un moyen d'exploiter les immenses forêts qui se trouvent dans cette localité. Au sud comme au nord du Saint-Laurent, chaque rivière voit flotter sur ses eaux les arbres qui ombraient son cours, et qui naguères encore fesaient l'orgueil de ses rives; chaque printemps amène dans les différents ports du Saint-Laurent des millions de pièces de bois. Elles tombent de tous côtés sous la hache du travailleur, ces superbes forêts qui n'ont retenti depuis la création que du chant de ses sauvages habitants. Une terre que nul homme civilisé n'avait encore foulée de son pied ambitieux, ouvre son sein aux rayons du soleil et demande au labourer qui cherche le pain de la subsistance à la sueur de son front pour fertiliser le sol, et l'aide de son bras, guide par l'intelligence, pour en recueillir les produits.

Le bois devient tous les jours de plus en plus rare au sud du Saint-Laurent, et le nord conserve dans ses immenses profondeurs cet élément de prospérité qui alimente toujours le commerce. Malgré l'abondance encore existant, il devient néanmoins d'une grande importance pour l'avenir que la Législature adopte des règlements tel qu'il en existe dans les pays du nord d'Europe, et même dans l'état du Maine, voisin de nous, pour empêcher la déprédation et le gaspillage de nos forêts, par ceux qui, sans avoir soin de conserver les jeunes arbres et rejeter les grands exploitants, les vigoureux travailleurs dont les bras nerveux servent à abattre ces épaisses forêts, eux qui savent supporter la misère et la fatigue, qui conduisent au son de leurs chansons de voyageurs à l'accent Breton sur les rapides les plus dangereux ces immenses radeaux qui doivent rapporter aux marchands exportateurs de grands profits, et aux travailleurs de minces gages, souvent mal payés, contribuant peu à procurer à ces travailleurs une aisance pour leurs jours plus avancés.

lois qui rendraient les maîtres de chantiers responsables pour leur négligence en pareil cas, et pour celle de leurs employés, auraient un effet très salutaire. L'agiotage, le monopole, l'octroi d'espaces ou de limites trop étendues aux mêmes personnes pour un temps long, sont aussi à éviter. Les allocations que le gouvernement accorde doivent avoir le double but de favoriser le commerce des bois, et d'ouvrir à l'agriculture ces immenses profondeurs de l'Ontario, du Saint-Maurice, du Saguenay et des autres tributaires du Saint-Laurent. Il y a eu du monopole et il y en a encore dans l'exploitation des bois, et bien peu des anciens habitants du pays y ont réalisé des fortunes; mais ils y ont souvent rencontré des inconvénients. Quelques marchands ou agents d'autres marchands résidant en Angleterre ont seuls acquis et commandé avec leurs capitaux cette branche de commerce, et la raison qui, il y a quelques années, retenaient les constructeurs de vaisseaux sous la dépendance de quelques marchands d'ici, parce qu'ils n'allaient pas eux-mêmes commander le prix du marché en Angleterre, tient en arrière les commerçants de bois du pays; dès qu'ils furent directement leurs contrats ou ventes en Angleterre, ils auront le succès que nos constructeurs de vaisseaux ont eu depuis quelques années.

Les grands profits de ce commerce restaient dans quelques mains, mais les Canadiens, dont la force et l'intelligence servent si bien à conduire et surveiller les grandes exploitations, les vigoureux travailleurs dont les bras nerveux servent à abattre ces épaisses forêts, eux qui savent supporter la misère et la fatigue, qui conduisent au son de leurs chansons de voyageurs à l'accent Breton sur les rapides les plus dangereux ces immenses radeaux qui doivent rapporter aux marchands exportateurs de grands profits, et aux travailleurs de minces gages, souvent mal payés, contribuant peu à procurer à ces travailleurs une aisance pour leurs jours plus avancés.

Quelle législation possible devrait être dirigée vers la protection de cette belle industrie qui sera toujours importante dans le Bas-Canada; et si je ne craignais d'être trop le cadre de cet essai, je suggérerais quelques modifications dans le tarif, pour la libre entrée d'objets nécessaires à cette industrie, ainsi que quelques statuts pour permettre aux constructeurs de donner un privilège sur le vaisseau en construction, avant qu'il ait obtenu la feuille d'enregistrement, dans le but de faciliter les prêts et avances aux constructeurs.

Je ne puis néanmoins passer sous silence la question de la navigation du Saint-Laurent, le besoin de matelots et de capitaines pour équiper ces nouveaux bâtiments. Cette question jointe à celle de la désertion des matelots anglais à Québec crée des désavantages qui discréditent notre port. Depuis quelques années on a essayé le système coercitif; on tient une police sur pied à grands frais, on nourrit un grand nombre de matelots déserteurs dans les prisons, et la dépense d'administration, se monte à £5000 ou £5500 par an, sans apporter de remède au mal. L'expérience doit donc faire condamner ce système, qui ne fait que traîner le pauvre matelot de son vaisseau à la prison, ou de la cave du radeau au bureau de la police; au lieu de cela dépensons cette somme en primes d'encouragement données aux résidents du pays qui voudront s'engager dans les vaisseaux comme commandants ou matelots; par ce moyen on créera bientôt une pépinière de marins; il faut détruire le but de la désertion, qui n'existe que par l'espoir de gages plus hauts qu'elle offre pour le voyage de retour, vu la rareté des matelots requis pour les vaisseaux neufs.

Dans le moment où nous avons une école de navigation en opération au milieu de nous, ne serait-ce pas un moyen de remplir cette école d'élevés que de leur offrir une chance d'emploi au sortir de leurs études? Chaque branche d'industrie et de commerce se soutient l'une par l'autre. La vente des bois de construction par nos marchands, ainsi que la vente des vaisseaux par nos constructeurs, directement et par eux-mêmes sur les marchés d'Europe, et la navigation de long cours dirigée par des marins du pays, aideraient bien vite à l'exploitation des pêcheries du Saint-Laurent, autre mine de richesse qui est à notre porte, sous notre main, qui nous est enlevée par les américains des Etats-Unis et par les Européens, vu le manque de protection accordée à nos pêcheurs, et la persistance opiniâtre du gouvernement à les tenir dans un état d'infériorité vis-à-vis des autres nations, en leur refusant les primes au moyen desquelles la France et les Etats-Unis d'Amérique maintiennent leur suprématie maritime dans le golfe du Saint-Laurent.

Il est vrai de dire que l'administration actuelle a commencé un semblant de protection en armant une goélette sous le commandement du capitaine For-

tin, et l'envoyant dans ces parages; mais cela n'a pas été suivi d'effet; cette année on n'a mis à sa disposition qu'une moindre force, dans la dernière saison. Evidemment il faut construire et envoyer un ou deux vaisseaux pour y protéger nos pêcheurs nationaux, avec une force suffisante pour agir sur l'eau, et la débarquer à terre partout où il est nécessaire pour rétablir les droits de propriété et l'ordre dans ces endroits éloignés et encore peu peuplés.

Considérons l'encouragement que donnent les Etats-Unis à leurs pêcheurs. Par un acte du Congrès, passé en 1819, il est accordé à chaque bâtiment de plus de cinq tonneaux et de moins de trente, faisant la pêche dans le golfe Saint-Laurent une prime de trois piastres et demie par tonneau, pour une campagne de pêche, et à tout bâtiment au-dessus de trente tonneaux une prime de quatre piastres par tonneau.

Avis Divers.

Librairie.

Avis Judiciaires.

Chemins de Fer.

Annonces Officielles.

QUARTIER ST. LOUIS.

UNE ASSEMBLEE des ELECTEURS du quartier St. Louis, fut tenue à l'Hotel-de-Ville, le 5 du courant, conformément à la requête de la publication, aux fins de choisir un Conseiller pour représenter ce quartier à l'élection prochaine.

Geo. Henderson, écrivain, fut appelé à la présidence, et le sousigné prit pour secrétaire.

7 janvier 1854.

CORDAGE, FER, &c. Les sousignés ont reçu à Montréal, et sont prêts à vendre, (livrables ici à l'ouverture de la navigation.)

4 GRENEMENTS complets de Cordage goudronné de 91 poudes à 94. (Meilleure manufacture en avril prochain, pour les NAVIRES.)

27 Tonneaux de Fer Rond, (gros et assortis,) propres à la construction des navires.

162 Chevilles de métal jaune.

37 Barils de chevilles de fer et d'anneaux.

5 janvier 1854.

SOCIETE D'HORTICULTURE DE QUEBEC. L'ASSEMBLEE ANNUELLE des membres de la Société d'Horticulture de Québec, pour l'élection des officiers et directeurs, et du comité, aura lieu à l'Hotel-de-Ville, rue St. Louis, VENDREDI, le 13 du courant, à Trois heures, de l'après-midi.

5 décembre 1853.

REMERCIEMENTS. M. ROBERT SHAW désire faire ses RE-MERCIEMENTS les plus sincères aux nombreux amis qui l'ont aidé à sauver ses marchandises, samedi matin. Il doit une reconnaissance particulière au capitaine Russell et à la police sous ses ordres, ainsi qu'à M. l'inspecteur Wells, au capitaine Baxter et à sa compagnie de pompiers.

5 janvier 1854.

M. S. SHAW PRENDRA JEUDI PRO-CHAIN, dans le magasin maintenant occupé par M. Boyer, porte voisine de son ancien local.

M. S. pourra fournir les familles, etc., et il sollicite respectueusement la continuation de leur pratique.

Rue Notre-Dame, Basse-Ville, 5 janvier 1854.

AVIS. ON A BESOIN pour la municipalité scolaire du Cap Saint-Ignace, dans l'arrondissement N. 8, d'une ASSISTANCE qualifiée.

2 décembre 1853.

Economie du Fourrage. LE sousigné a reçu une quantité de MACHINES à BROYER L'AVOINE, à COUPER LA PAILLE, et les VEGETAUX, et autres Machines améliorées pour COUPER LA PAILLE ou les VEGETAUX.

13 décembre 1853.

CHEMINS A BARRIERES. ON fait savoir que le temps pour recevoir les SOUMISSIONS pour le MACADAMISAGE des chemins nommés dans les avis précédents des 22 octobre et 4 novembre derniers (à l'exception du chemin du Château-Richer, pour lequel les soumissions seront reçues vendredi 13 du courant) est en core étendu jusqu'au PREMIER jour de FEVRIER prochain.

Le temps pour recevoir les soumissions pour bâtir le Pont Suspendu sur la rivière Montmorency est aussi étendu jusqu'au dit premier jour de février prochain.

10 décembre 1853.

A Vendre. 30,000 PIEDS Orme dur, 20,000 idem Tamarac aplani, 15,000 idem Pin blanc, 17 Espars de Pin rouge.

24 décembre 1853.

Au Quai du Sousigné: 64,000 PLANCHES et Madriers de Pin, de 1 à deux pouces, 20,000 de l'Anchet Madriers d'épinette, 16,000 rebuts de Madriers de Pin de 3 pouces.

21 décembre 1853.

PERDU. LE 23 décembre, en cette cité, un Livre de Mémoire, avec différents papiers parmi lesquels était une lettre à l'adresse de M. J. Porter.

16 décembre 1854.

ALMANACH ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL DE QUEBEC, POUR 1854.

189 BOUCAUTS, } Sucre brillant de Cuba, 238 Boucauts sucre brillant supérieur de Porto Rico.

14 Boîtes sucre blanc raffiné, 121 Tonnes Mélasses de Cassonade de Porto Rico, 35 Idem Run à double flavon de la Jamaïque, 37 Quarts et 19 sacs Gingembre de la Jamaïque, 30 Boîtes en fer blanc Arrow-root de la Jamaïque, 10 Idem en fer blanc Arrow-root de la Bermuda, 27 Tierçons riz de la Caroline, 15 Tonneaux Gaïac, 12 Billets d'Acajou, 5 Tonneaux Bois amer, 15 Barils Tamarin, 5 Barils Coco confit, 500 Cocos, 80,000 Cigarettes, meilleures de Principe, 25,000 Cigarettes de Havane et de Carthagène, 5 Barriques Huile de foie de morue raffinée, 30 Barils Verjus brillant, 40,000 Briques à feu des meilleures, 200 Tonneaux Charbon à machine à vapeur.

15 décembre 1853.

GLOVER & FRY, PRENNENT respectueusement l'attention des Dames de Québec, sur l'assortiment de lardes, convenables pour cadeaux du Jour de PAn, savoir: Barons de robes d'Indienne variées, Draps de Colobour, Dr. Orléans, Cachemires imprimés, Orléans du, Mousselines de laine, Crépes à la Bayadère, Cachemires do, Tweeds do, Cachemires de laines, Plaids, etc., etc.

Messrs. G. et F. recommandent fortement une attention particulière sur leur assortiment varié de soies de toutes sortes telles que soies noires et satins, soies noires, antiques, soies à brocarts, soies fleuries, glacées, à la Bayadère, velours pour habillement de Dames, Pluches, etc., etc.

Les effets susdits sortent des manufactures les plus célèbres de la Grande-Bretagne et de France, garanties à la satisfaction des acheteurs, et à vendre aux prix les plus bas.

23 décembre 1853.

LIVRES.

COLLECTION de Manuels-Révisés, Encyclopédie des Arts et Métiers, 18°. Chaque Manuel relié en basane, se vend séparément. Manuels d'Architecture, 2 vols. Fabricant de Cadres, 1 vol. Maître de forges, 2 vols. Fabricant de gaz, 1 vol. Graveur, 1 vol. Gymnastique, 3 vols. Papeter, 1 vol. Relieur, 1 vol. Tailleur, 1 vol. Typographe, 1 vol. Jeunes gens, 1 vol. Apprenti, 1 vol. Artificier, 1 vol. Mécanique, 1 vol. Astronomie, 1 vol. Châtelier, 1 vol. Boulanger, 2 vols. Brassier, 1 vol. Charpentier, 1 vol. Charron, 2 vols. Chasseur, 1 vol. Bonne compagnie, 1 vol. Dames, 1 vol. Danse, 1 vol. Démocrate, 1 vol. Dessinateur, 2 vols. Équitation, 1 vol. Ferrerie, 1 vol. Ferblanter, 1 vol. Fermier, 1 vol. Fleuriste, 1 vol. Horloger, 1 vol. Lithographe, 2 vols. Maçon plâtrier, 1 vol. Organiste, 1 vol. Peintre, 1 vol. Pecheur, 1 vol. Peintre en bâtiments, 1 vol. Physicien, 1 vol. Plâtrier, 1 vol. Sapeurs Pompiers, 1 vol. Scieur, 1 vol. Sorcier, 1 vol. Fabricant de tabacs, 1 vol. Tanneur, 1 vol. Télégraphe Électrique, 1 vol. Tisserand, 1 vol. Toiseur, 1 vol. Tourneur, 1 vol. Chimie Amusante, 1 vol. Jeunes Dames, 1 vol. Magie Naturelle, 1 vol. Sténographie, 1 vol. Vétérinaire, 1 vol. Chemins de Fer, 1 vol.

BOSSANGE, MOREL & C^{ie}. Québec, 5 janvier 1854. N. 12, rue Basile.

LIVRES.

BARTHELEMY, gravés, 4 vols. 89. 41 6 0 Buffon, histoire naturelle, 34 vols. 129. 3 0 0 Bruyat, mémoires, 3 vols. 89. 0 15 0 Bernardin de St. Pierre, correspondance, 1 vol. 89. 0 15 0 Dictionnaire des découvertes, 17 vols. 89. 5 0 9 Dictionnaire de l'Éducation de St. Dominique, 2 vols. 89. 0 15 0 Dictionnaire des sciences médicales, 60 vols. 89. 15 0 0 Dictionnaire historique des cultes religieux, 4 vols. 89. 0 16 0 Dictionnaire des sciences exactes, 10 vols. 89. 0 15 0 Ferrand, Esprit de l'histoire, 4 vols. 89. 0 15 0 Huuckler, Histoire des Saints d'Alsace, 1 vol. 89. 0 4 0 Histoire de l'ancienne Grèce, 6 vols. 89. 0 18 0 Lettres, édit. de Paris, 17 vols. 89. 5 0 0 Languet, Histoire des voyages, 24 vols. 89. 3 0 0 Labarpe, Histoire d'Angleterre, 14 vols. 89. 3 0 0 Lacretelle, Œuvres, 5 vols. 89. 0 18 0 Lacroix, Méthode pour étudier l'histoire, 10 vols. 89. 1 10 0 Laugier, Cours de Chimie, 3 vols. 89. 0 16 0 Millet, ouvrages, 12 vols. 89. 2 10 0 Marmontel, Œuvres, 19 vols. 89. 4 10 0 MacCarthy Dictionnaire géographique, 2 vols. 89. 0 12 0 Montgailard, Histoire de France, 2 vols. 89. 1 10 0 Marchand, Voyages, 5 vols. 89. 0 15 0 Murray, Éloquence de la chaire, 3 vols. 89. 0 15 0 Dethou, Histoire universelle, 11 vols. 49. 5 0 0 Bossuet, Histoire des variations, 4 vols. 89. 1 0 0 Pichot, Voyage en Angleterre et en Écosse, 3 vols. 89. 0 18 0 Robertson, Charles V., 4 vols. 89. 1 0 0 Rayon, Histoire romane, 4 vols. 89. 0 15 0 Roubaud, synonymes français, 4 vols. 89. 0 15 0 Sager, Galerie morale, 1 vol. 89. 0 4 0 Shakspeare, Œuvres, 20 vols. 89. 4 10 0 Saint-Hilaire, Histoire des Mammifères, 1 vol. 89. 0 6 0 Ségur, Mémoires, 3 vols. 89. 0 12 0 Tablettes du clergé, 13 vols. 89. 1 10 0

BOSSANGE, MOREL & C^{ie}. Québec, 31 décembre 1853.

LIVRES.

Barthelemy, gravés, 4 vols. 89. 41 6 0 Buffon, histoire naturelle, 34 vols. 129. 3 0 0 Bruyat, mémoires, 3 vols. 89. 0 15 0 Bernardin de St. Pierre, correspondance, 1 vol. 89. 0 15 0 Dictionnaire des découvertes, 17 vols. 89. 5 0 9 Dictionnaire de l'Éducation de St. Dominique, 2 vols. 89. 0 15 0 Dictionnaire des sciences médicales, 60 vols. 89. 15 0 0 Dictionnaire historique des cultes religieux, 4 vols. 89. 0 16 0 Dictionnaire des sciences exactes, 10 vols. 89. 0 15 0 Ferrand, Esprit de l'histoire, 4 vols. 89. 0 15 0 Huuckler, Histoire des Saints d'Alsace, 1 vol. 89. 0 4 0 Histoire de l'ancienne Grèce, 6 vols. 89. 0 18 0 Lettres, édit. de Paris, 17 vols. 89. 5 0 0 Languet, Histoire des voyages, 24 vols. 89. 3 0 0 Labarpe, Histoire d'Angleterre, 14 vols. 89. 3 0 0 Lacretelle, Œuvres, 5 vols. 89. 0 18 0 Lacroix, Méthode pour étudier l'histoire, 10 vols. 89. 1 10 0 Laugier, Cours de Chimie, 3 vols. 89. 0 16 0 Millet, ouvrages, 12 vols. 89. 2 10 0 Marmontel, Œuvres, 19 vols. 89. 4 10 0 MacCarthy Dictionnaire géographique, 2 vols. 89. 0 12 0 Montgailard, Histoire de France, 2 vols. 89. 1 10 0 Marchand, Voyages, 5 vols. 89. 0 15 0 Murray, Éloquence de la chaire, 3 vols. 89. 0 15 0 Dethou, Histoire universelle, 11 vols. 49. 5 0 0 Bossuet, Histoire des variations, 4 vols. 89. 1 0 0 Pichot, Voyage en Angleterre et en Écosse, 3 vols. 89. 0 18 0 Robertson, Charles V., 4 vols. 89. 1 0 0 Rayon, Histoire romane, 4 vols. 89. 0 15 0 Roubaud, synonymes français, 4 vols. 89. 0 15 0 Sager, Galerie morale, 1 vol. 89. 0 4 0 Shakspeare, Œuvres, 20 vols. 89. 4 10 0 Saint-Hilaire, Histoire des Mammifères, 1 vol. 89. 0 6 0 Ségur, Mémoires, 3 vols. 89. 0 12 0 Tablettes du clergé, 13 vols. 89. 1 10 0

BOSSANGE, MOREL & C^{ie}. Québec, 31 décembre 1853.

LIVRES.

Barthelemy, gravés, 4 vols. 89. 41 6 0 Buffon, histoire naturelle, 34 vols. 129. 3 0 0 Bruyat, mémoires, 3 vols. 89. 0 15 0 Bernardin de St. Pierre, correspondance, 1 vol. 89. 0 15 0 Dictionnaire des découvertes, 17 vols. 89. 5 0 9 Dictionnaire de l'Éducation de St. Dominique, 2 vols. 89. 0 15 0 Dictionnaire des sciences médicales, 60 vols. 89. 15 0 0 Dictionnaire historique des cultes religieux, 4 vols. 89. 0 16 0 Dictionnaire des sciences exactes, 10 vols. 89. 0 15 0 Ferrand, Esprit de l'histoire, 4 vols. 89. 0 15 0 Huuckler, Histoire des Saints d'Alsace, 1 vol. 89. 0 4 0 Histoire de l'ancienne Grèce, 6 vols. 89. 0 18 0 Lettres, édit. de Paris, 17 vols. 89. 5 0 0 Languet, Histoire des voyages, 24 vols. 89. 3 0 0 Labarpe, Histoire d'Angleterre, 14 vols. 89. 3 0 0 Lacretelle, Œuvres, 5 vols. 89. 0 18 0 Lacroix, Méthode pour étudier l'histoire, 10 vols. 89. 1 10 0 Laugier, Cours de Chimie, 3 vols. 89. 0 16 0 Millet, ouvrages, 12 vols. 89. 2 10 0 Marmontel, Œuvres, 19 vols. 89. 4 10 0 MacCarthy Dictionnaire géographique, 2 vols. 89. 0 12 0 Montgailard, Histoire de France, 2 vols. 89. 1 10 0 Marchand, Voyages, 5 vols. 89. 0 15 0 Murray, Éloquence de la chaire, 3 vols. 89. 0 15 0 Dethou, Histoire universelle, 11 vols. 49. 5 0 0 Bossuet, Histoire des variations, 4 vols. 89. 1 0 0 Pichot, Voyage en Angleterre et en Écosse, 3 vols. 89. 0 18 0 Robertson, Charles V., 4 vols. 89. 1 0 0 Rayon, Histoire romane, 4 vols. 89. 0 15 0 Roubaud, synonymes français, 4 vols. 89. 0 15 0 Sager, Galerie morale, 1 vol. 89. 0 4 0 Shakspeare, Œuvres, 20 vols. 89. 4 10 0 Saint-Hilaire, Histoire des Mammifères, 1 vol. 89. 0 6 0 Ségur, Mémoires, 3 vols. 89. 0 12 0 Tablettes du clergé, 13 vols. 89. 1 10 0

BOSSANGE, MOREL & C^{ie}. Québec, 31 décembre 1853.

LIVRES.

Barthelemy, gravés, 4 vols. 89. 41 6 0 Buffon, histoire naturelle, 34 vols. 129. 3 0 0 Bruyat, mémoires, 3 vols. 89. 0 15 0 Bernardin de St. Pierre, correspondance, 1 vol. 89. 0 15 0 Dictionnaire des découvertes, 17 vols. 89. 5 0 9 Dictionnaire de l'Éducation de St. Dominique, 2 vols. 89. 0 15 0 Dictionnaire des sciences médicales, 60 vols. 89. 15 0 0 Dictionnaire historique des cultes religieux, 4 vols. 89. 0 16 0 Dictionnaire des sciences exactes, 10 vols. 89. 0 15 0 Ferrand, Esprit de l'histoire, 4 vols. 89. 0 15 0 Huuckler, Histoire des Saints d'Alsace, 1 vol. 89. 0 4 0 Histoire de l'ancienne Grèce, 6 vols. 89. 0 18 0 Lettres, édit. de Paris, 17 vols. 89. 5 0 0 Languet, Histoire des voyages, 24 vols. 89. 3 0 0 Labarpe, Histoire d'Angleterre, 14 vols. 89. 3 0 0 Lacretelle, Œuvres, 5 vols. 89. 0 18 0 Lacroix, Méthode pour étudier l'histoire, 10 vols. 89. 1 10 0 Laugier, Cours de Chimie, 3 vols. 89. 0 16 0 Millet, ouvrages, 12 vols. 89. 2 10 0 Marmontel, Œuvres, 19 vols. 89. 4 10 0 MacCarthy Dictionnaire géographique, 2 vols. 89. 0 12 0 Montgailard, Histoire de France, 2 vols. 89. 1 10 0 Marchand, Voyages, 5 vols. 89. 0 15 0 Murray, Éloquence de la chaire, 3 vols. 89. 0 15 0 Dethou, Histoire universelle, 11 vols. 49. 5 0 0 Bossuet, Histoire des variations, 4 vols. 89. 1 0 0 Pichot, Voyage en Angleterre et en Écosse, 3 vols. 89. 0 18 0 Robertson, Charles V., 4 vols. 89. 1 0 0 Rayon, Histoire romane, 4 vols. 89. 0 15 0 Roubaud, synonymes français, 4 vols. 89. 0 15 0 Sager, Galerie morale, 1 vol. 89. 0 4 0 Shakspeare, Œuvres, 20 vols. 89. 4 10 0 Saint-Hilaire, Histoire des Mammifères, 1 vol. 89. 0 6 0 Ségur, Mémoires, 3 vols. 89. 0 12 0 Tablettes du clergé, 13 vols. 89. 1 10 0

BOSSANGE, MOREL & C^{ie}. Québec, 31 décembre 1853.

LIVRES.

Barthelemy, gravés, 4 vols. 89. 41 6 0 Buffon, histoire naturelle, 34 vols. 129. 3 0 0 Bruyat, mémoires, 3 vols. 89. 0 15 0 Bernardin de St. Pierre, correspondance, 1 vol. 89. 0 15 0 Dictionnaire des découvertes, 17 vols. 89. 5 0 9 Dictionnaire de l'Éducation de St. Dominique, 2 vols. 89. 0 15 0 Dictionnaire des sciences médicales, 60 vols. 89. 15 0 0 Dictionnaire historique des cultes religieux, 4 vols. 89. 0 16 0 Dictionnaire des sciences exactes, 10 vols. 89. 0 15 0 Ferrand, Esprit de l'histoire, 4 vols. 89. 0 15 0 Huuckler, Histoire des Saints d'Alsace, 1 vol. 89. 0 4 0 Histoire de l'ancienne Grèce, 6 vols. 89. 0 18 0 Lettres, édit. de Paris, 17 vols. 89. 5 0 0 Languet, Histoire des voyages, 24 vols. 89. 3 0 0 Labarpe, Histoire d'Angleterre, 14 vols. 89. 3 0 0 Lacretelle, Œuvres, 5 vols. 89. 0 18 0 Lacroix, Méthode pour étudier l'histoire, 10 vols. 89. 1 10 0 Laugier, Cours de Chimie, 3 vols. 89. 0 16 0 Millet, ouvrages, 12 vols. 89. 2 10 0 Marmontel, Œuvres, 19 vols. 89. 4 10 0 MacCarthy Dictionnaire géographique, 2 vols. 89. 0 12 0 Montgailard, Histoire de France, 2 vols. 89. 1 10 0 Marchand, Voyages, 5 vols. 89. 0 15 0 Murray, Éloquence de la chaire, 3 vols. 89. 0 15 0 Dethou, Histoire universelle, 11 vols. 49. 5 0 0 Bossuet, Histoire des variations, 4 vols. 89. 1 0 0 Pichot, Voyage en Angleterre et en Écosse, 3 vols. 89. 0 18 0 Robertson, Charles V., 4 vols. 89. 1 0 0 Rayon, Histoire romane, 4 vols. 89. 0 15 0 Roubaud, synonymes français, 4 vols. 89. 0 15 0 Sager, Galerie morale, 1 vol. 89. 0 4 0 Shakspeare, Œuvres, 20 vols. 89. 4 10 0 Saint-Hilaire, Histoire des Mammifères, 1 vol. 89. 0 6 0 Ségur, Mémoires, 3 vols. 89. 0 12 0 Tablettes du clergé, 13 vols. 89. 1 10 0

BOSSANGE, MOREL & C^{ie}. Québec, 31 décembre 1853.

LIVRES.

Barthelemy, gravés, 4 vols. 89. 41 6 0 Buffon, histoire naturelle, 34 vols. 129. 3 0 0 Bruyat, mémoires, 3 vols. 89. 0 15 0 Bernardin de St. Pierre, correspondance, 1 vol. 89. 0 15 0 Dictionnaire des découvertes, 17 vols. 89. 5 0 9 Dictionnaire de l'Éducation de St. Dominique, 2 vols. 89. 0 15 0 Dictionnaire des sciences médicales, 60 vols. 89. 15 0 0 Dictionnaire historique des cultes religieux, 4 vols. 89. 0 16 0 Dictionnaire des sciences exactes, 10 vols. 89. 0 15 0 Ferrand, Esprit de l'histoire, 4 vols. 89. 0 15 0 Huuckler, Histoire des Saints d'Alsace, 1 vol. 89. 0 4 0 Histoire de l'ancienne Grèce, 6 vols. 89. 0 18 0 Lettres, édit. de Paris, 17 vols. 89. 5 0 0 Languet, Histoire des voyages, 24 vols. 89. 3 0 0 Labarpe, Histoire d'Angleterre, 14 vols. 89. 3 0 0 Lacretelle, Œuvres, 5 vols. 89. 0 18 0 Lacroix, Méthode pour étudier l'histoire, 10 vols. 89. 1 10 0 Laugier, Cours de Chimie, 3 vols. 89. 0 16 0 Millet, ouvrages, 12 vols. 89. 2 10 0 Marmontel, Œuvres, 19 vols. 89. 4 10 0 MacCarthy Dictionnaire géographique, 2 vols. 89. 0 12 0 Montgailard, Histoire de France, 2 vols. 89. 1 10 0 Marchand, Voyages, 5 vols. 89. 0 15 0 Murray, Éloquence de la chaire, 3 vols. 89. 0 15 0 Dethou, Histoire universelle, 11 vols. 49. 5 0 0 Bossuet, Histoire des variations, 4 vols. 89. 1 0 0 Pichot, Voyage en Angleterre et en Écosse, 3 vols. 89. 0 18 0 Robertson, Charles V., 4 vols. 89. 1 0 0 Rayon, Histoire romane, 4 vols. 89. 0 15 0 Roubaud, synonymes français, 4 vols. 89. 0 15 0 Sager, Galerie morale, 1 vol. 89. 0 4 0 Shakspeare, Œuvres, 20 vols. 89. 4 10 0 Saint-Hilaire, Histoire des Mammifères, 1 vol. 89. 0 6 0 Ségur, Mémoires, 3 vols. 89. 0 12 0 Tablettes du clergé, 13 vols. 89. 1 10 0

BOSSANGE, MOREL & C^{ie}. Québec, 31 décembre 1853.

LIVRES.

Barthelemy, gravés, 4 vols. 89. 41 6 0 Buffon, histoire naturelle, 34 vols. 129. 3 0 0 Bruyat, mémoires, 3 vols. 89. 0 15 0 Bernardin de St. Pierre, correspondance, 1 vol. 89. 0 15 0 Dictionnaire des découvertes, 17 vols. 89. 5 0 9 Dictionnaire de l'Éducation de St. Dominique, 2 vols. 89. 0 15 0 Dictionnaire des sciences médicales, 60 vols. 89. 15 0 0 Dictionnaire historique des cultes religieux, 4 vols. 89. 0 16 0 Dictionnaire des sciences exactes, 10 vols. 89. 0 15 0 Ferrand, Esprit de l'histoire, 4 vols. 89. 0 15 0 Huuckler, Histoire des Saints d'Alsace, 1 vol. 89. 0 4 0 Histoire de l'ancienne Grèce, 6 vols. 89. 0 18 0 Lettres, édit. de Paris, 17 vols. 89. 5 0 0 Languet, Histoire des voyages, 24 vols. 89. 3 0 0 Labarpe, Histoire d'Angleterre, 14 vols. 89. 3 0 0 Lacretelle, Œuvres, 5 vols. 89. 0 18 0 Lacroix, Méthode pour étudier l'histoire, 10 vols. 89. 1 10 0 Laugier, Cours de Chimie, 3 vols. 89. 0 16 0 Millet, ouvrages, 12 vols. 89. 2 10 0 Marmontel, Œuvres, 19 vols. 89. 4 10 0 MacCarthy Dictionnaire géographique, 2 vols. 89. 0 12 0 Montgailard, Histoire de France, 2 vols. 89. 1 10 0 Marchand, Voyages, 5 vols. 89. 0 15 0 Murray, Éloquence de la chaire, 3 vols. 89. 0 15 0 Dethou, Histoire universelle, 11 vols. 49. 5 0 0 Bossuet, Histoire des variations, 4 vols. 89. 1 0 0 Pichot, Voyage en Angleterre et en Écosse, 3 vols. 89. 0 18 0 Robertson, Charles V., 4 vols. 89. 1 0 0 Rayon, Histoire romane, 4 vols. 89. 0 15 0 Roubaud, synonymes français, 4 vols. 89. 0 15 0 Sager, Galerie morale, 1 vol. 89. 0 4 0 Shakspeare, Œuvres, 20 vols. 89. 4 10 0 Saint-Hilaire, Histoire des Mammifères, 1 vol. 89. 0 6 0 Ségur, Mémoires, 3 vols. 89. 0 12 0 Tablettes du clergé, 13 vols. 89. 1 10 0

BOSSANGE, MOREL & C^{ie}. Québec, 31 décembre 1853.

LIVRES.

Barthelemy, gravés, 4 vols. 89. 41 6 0 Buffon, histoire naturelle, 34 vols. 129. 3 0 0 Bruyat, mémoires, 3 vols. 89. 0 15 0 Bernardin de St. Pierre, correspondance, 1 vol. 89. 0 15 0 Dictionnaire des découvertes, 17 vols. 89. 5 0 9 Dictionnaire de l'Éducation de St. Dominique, 2 vols. 89. 0 15 0 Dictionnaire des sciences médicales, 60 vols. 89. 15 0 0 Dictionnaire historique des cultes religieux, 4 vols. 89. 0 16 0 Dictionnaire des sciences exactes, 10 vols. 89. 0 15 0 Ferrand, Esprit de l'histoire, 4 vols. 89. 0 15 0 Huuckler, Histoire des Saints d'Alsace, 1 vol. 89. 0 4 0 Histoire de l'ancienne Grèce, 6 vols. 89. 0 18 0 Lettres, édit. de Paris, 17 vols. 89. 5 0 0 Languet, Histoire des voyages, 24 vols. 89. 3 0 0 Labarpe, Histoire d'Angleterre, 14 vols. 89. 3 0 0 Lacretelle, Œuvres, 5 vols. 89. 0 18 0 Lacroix, Méthode pour étudier l'histoire, 10 vols. 89. 1 10 0 Laugier, Cours de Chimie, 3 vols. 89. 0 16 0 Millet, ouvrages, 12 vols. 89. 2 10 0 Marmontel, Œuvres, 19 vols. 89. 4 10 0 MacCarthy Dictionnaire géographique, 2 vols. 89. 0 12 0 Montgailard, Histoire de France, 2 vols. 89. 1 10 0 Marchand, Voyages, 5 vols. 89. 0 15 0 Murray, Éloquence de la chaire, 3 vols. 89. 0 15 0 Dethou, Histoire universelle, 11 vols. 49. 5 0 0 Bossuet, Histoire des variations, 4 vols. 89. 1 0 0 Pichot, Voyage en Angleterre et en Écosse, 3 vols. 89. 0 18 0 Robertson, Charles V., 4 vols. 89. 1 0 0 Rayon, Histoire romane, 4 vols. 89. 0 15 0 Roubaud, synonymes français, 4 vols. 89. 0 15 0 Sager, Galerie morale, 1 vol. 89. 0 4 0 Shakspeare, Œuvres, 20 vols. 89. 4 10 0 Saint-Hilaire, Histoire des Mammifères, 1 vol. 89. 0 6 0 Ségur, Mémoires, 3 vols. 89. 0 12 0 Tablettes du clergé, 13 vols. 89. 1 10 0

BOSSANGE, MOREL & C^{ie}. Québec, 31 décembre 1853.

LIVRES.

Barthelemy, gravés, 4 vols. 89. 41 6 0 Buffon, histoire naturelle, 34 vols. 129. 3 0 0 Bruyat, mémoires, 3 vols. 89. 0 15 0 Bernardin de St. Pierre, correspondance, 1 vol. 89. 0 15 0 Dictionnaire des découvertes, 17 vols. 89. 5 0 9 Dictionnaire de l'Éducation de St. Dominique, 2 vols. 89. 0 15 0 Dictionnaire des sciences médicales, 60 vols. 89. 15 0 0 Dictionnaire historique des cultes religieux, 4 vols. 89. 0 16 0 Dictionnaire des sciences exactes, 10 vols. 89. 0 15 0 Ferrand, Esprit de l'histoire, 4 vols. 89. 0 15 0 Huuckler, Histoire des Saints d'Alsace, 1 vol. 89. 0 4 0 Histoire de l'ancienne Grèce, 6 vols. 89. 0 18 0 Lettres, édit. de Paris, 17 vols. 89. 5 0 0 Languet, Histoire des voyages, 24 vols. 89. 3 0 0 Labarpe, Histoire d'Angleterre, 14 vols. 89. 3 0 0 Lacretelle, Œuvres, 5 vols. 89. 0 18 0 Lacroix, Méthode pour étudier l'histoire, 10 vols. 89. 1 10 0 Laugier, Cours de Chimie, 3 vols. 89. 0 16 0 Millet, ouvrages, 12 vols. 89. 2 10 0 Marmontel, Œuvres, 19 vols. 89. 4 10 0 MacCarthy Dictionnaire géographique, 2 vols. 89. 0 12 0 Montgailard, Histoire de France, 2 vols. 89. 1 10 0 Marchand, Voyages, 5 vols. 89. 0 15 0 Murray, Éloquence de la chaire, 3 vols. 89. 0 15 0 Dethou, Histoire universelle, 11 vols. 49. 5 0 0 Bossuet, Histoire des variations, 4 vols. 89. 1 0 0 Pichot, Voyage en Angleterre et en Écosse, 3 vols. 89. 0 18 0 Robertson, Charles V., 4 vols. 89. 1 0 0 Rayon, Histoire romane, 4 vols. 89. 0 15 0 Roubaud, synonymes français, 4 vols. 89. 0 15 0 Sager, Galerie morale, 1 vol. 89. 0 4 0 Shakspeare, Œuvres, 20 vols. 89. 4 10 0 Saint-Hilaire, Histoire des Mammifères, 1 vol. 89. 0 6 0 Ségur, Mémoires, 3 vols. 89. 0 12 0 Tablettes du clergé, 13 vols. 89. 1 10 0

BOSSANGE, MOREL & C^{ie}. Québec, 31 décembre 1853.

LIVRES.

Barthelemy, gravés, 4 vols. 89. 41 6 0 Buffon, histoire naturelle, 34 vols. 129. 3 0 0 Bruyat, mémoires, 3 vols. 89. 0 15 0 Bernardin de St. Pierre, correspondance, 1 vol. 89. 0 15 0 Dictionnaire des découvertes, 17 vols.

